

La Wallonie manque de dentistes

Certaines régions sont proches de la pénurie en raison d'une mauvaise répartition

Le temps d'attente pour avoir un rendez-vous chez le dentiste peut aller d'une après-midi dans le centre à des semaines dans l'ouest du pays. La mauvaise répartition des praticiens sur le territoire induit des inégalités de soins entre les citoyens.

La Wallonie et Bruxelles ne connaissent pas encore une pénurie de dentistes... Mais la situation devient particulièrement critique dans certaines régions.

« Il y a une mauvaise répartition. Dans certaines zones, il y a en a beaucoup trop. C'est le cas de région bruxelloise et du Brabant wallon. Là, il y a moyen d'avoir un rendez-vous dans la journée. C'est au point que certains dentistes se plaignent de ne pas avoir assez de travail. Dans d'autres villes, il y a vraiment trop peu de praticiens. À Mouscron, Mons, Charleroi, la Louvière, Di-

Le chiffre

1.639

En région wallonne, il y a 1.639 habitants par dentiste... Mais certaines villes sont vraiment loin d'atteindre cette moyenne

nant. Arlon, une forme de pénurie est ressentie. Ici, il faut compter en semaines pour obtenir un rendez-vous », explique Michel Devriese,

Président de la Société de Médecine Dentaire.

MOUSCRON : MAUVAIS ÉLÈVE

« Ce manque est surtout présent dans le sud du Hainaut, ainsi que dans le sud des provinces de Namur et du Luxembourg. Or, les soins bucco-dentaires constituent des soins de première ligne ou l'accessibilité géographique devrait être assurée », continue-t-il.

Les chiffres en la matière sont éloquentes. En région Bruxelles-Capitale, il y a un dentiste pour 1.100 habitants. À Nivelles, Liège et Waremme, Namur, cela tourne autour d'un dentiste pour 1.100 à 1.600 citoyens. C'est dans ces villes que vous pourrez jouir d'une entrevue rapide en cas d'urgence. À l'inverse, un Verviétois, un Bastognegnard ou un Atois dans une telle situation auront un peu plus de mal à trouver un médecin. Dans ces régions, il y a un dentiste pour 1.750 à 1.900 habitants.

Ils restent toutefois mieux lotis qu'à Dinant, Toumai, Soignies, Philippeville, Arlon, Mons et Charleroi qui disposent d'un dentiste pour 2.000 à 2.200 administrés. Mais c'est à Mouscron qu'il faut absolument éviter de souffrir d'une rage de dents. Avec un dentiste pour 2.489 habitants, il vous faudra attendre plus d'un mois pour être soigné.

LIÈGE : BONNE ÉLÈVE

Mais comment expliquer de telles différences ? « Il y a plusieurs raisons. La plus importante concerne

les lieux d'études. Pour devenir dentiste, il y a trois écoles. Deux à Bruxelles, l'ULB et l'UCL, et une à Liège. Les étudiants, qui y restent 5

ans pour étudier, deviennent des citadins de ces villes et ne veulent plus les quitter après leur cursus. Ceci explique pourquoi de nombreux dentistes se concentrent sur Liège et Bruxelles », analyse Michel Devriese. « Peu de jeunes retournent là où ils ont grandi ».

L'autre élément qui induit ce phénomène est la période de stage. « Après leurs 5 années à l'école, ils doivent faire un an de stage. La présence de maîtres de stage agréés est corollaire à celle des dentistes. Par conséquent, c'est à Bruxelles (116) et Liège (80) qu'ils sont le plus nombreux », poursuit-il. « En comparaison, il n'y a que 28 maîtres de stage à Namur et 12 au Luxembourg. Cela ne pousse donc pas les futurs dentistes vers d'autres horizons ».

Arrive enfin l'absence de primes ou de prêts sans intérêt accordés aux jeunes qui s'installent dans les zones en manque. « Il faut déboursier un demi-million d'euros pour ouvrir son propre cabinet. Ils préfèrent donc s'installer près d'une clientèle connue, comme celle de leur lieu de stage. Une fois cet investissement réalisé, les dentistes restent là où ils sont », affirme le Président de la Société de Médecine Dentaire. « Qui plus est, pour se partager un tel budget, certains se regroupent. Ils préfèrent alors les grandes villes aux villages. »

ALISON VERLAET

Densité des dentistes actifs

